

Coups de projecteur

TOUS LES STRASBOURG DU MONDE !

Dans le monde entier, Strasbourg et son nom sont associés à la silhouette si particulière de sa cathédrale à une seule et haute flèche, au destin historique d'une ville qui s'est écrit à travers les siècles entre France et Allemagne, et aux sièges du Conseil de l'Europe, de la Cour européenne des droits de l'homme, du Parlement européen et de quelques autres institutions internationales. Bien qu'étant la plus ancienne et – de loin – la plus peuplée, la capitale alsacienne n'est pourtant pas la seule à porter ce beau nom qui évoque le carrefour des routes, terrestres ou fluviales, et l'ouverture vers le grand large. Dans une douzaine de pays sur quatre continents, une cinquantaine de localités, domaines ou lieux-dits portent ou ont en effet porté ce même nom, orthographié Strasbourg, Straßburg, Strassburg, Strasburg, Strasburgh, voire Strasborg. Pour un grand nombre d'entre-elles, surtout hors Europe occidentale, un lien historique direct ou indirect avec la ville de Strasbourg ou avec l'Alsace est avéré. Voici un rapide panorama de ces lieux, des plus proches aux plus éloignés.

Neustraßburg

Neustraßburg, Rhénanie-Palatinat (DR)



Straßburger Hof - Wolfach, Bade-Wurtemberg (DR)



Strasburg (Uckermark), Mecklenburg-Poméranie-Occidentale (J.-Y. Bart)

Bourgades et hameaux en Europe occidentale

C'est en Allemagne que l'on compte le plus de localités qui portent ce nom bien que cela soit le pays où, dans la plupart des cas, elles n'ont pas d'attache avec la ville alsacienne. C'est en Poméranie, en ex-RDA, que se trouve la plus importante d'entre elles : **Strasburg (Uckermark)**. C'est une ville de plus de 4 000 habitants dont le nom s'orthographiait *Straceburch* à son origine, en 1267. Dans le nord et le centre de l'Allemagne se situent aussi quatre hameaux rattachés à des communes voisines et ne dépassant pas quelques centaines, voire quelques dizaines d'habitants : **Straßburg (Oldenburg)** en Basse-Saxe, **Straßburg (Odenwald)** en Hesse, **Straßburg (Hückeswagen)** en Rhénanie-du-Nord-Westphalie, ainsi que **Neustraßburg**, une annexe de la commune de Burbach en Rhénanie-Palatinat. En Bavière, s'élève le **Burgstall Straßburg**, un ancien site castral près de Frauenberg, rattaché à Landshut. Dans le Bade-Wurtemberg, c'est un domaine rural, **Straßburg (Kißlegg)**, situé dans le Landkreis de Ravensburg.

Landkrog Strassburg, Schleswig-Holstein (W. Pehlemann)



Seuls deux sites en Allemagne ont un rapport avec la cité alsacienne : il s'agit du quartier du **Straßburger Hof** de la ville de Wolfach, dans l'Ortenau, et le **Landkrog Strassburg**, près de Flensburg dans le Schleswig-Holstein. Dans le premier cas, l'appellation date de 1550, quand un Strasbourgeois dénommé Kugler acquit à Wolfach un *Gutshof*, c.-à-d. une ferme avec dépendances, qui fut alors ainsi nommé. En 1752, les comtes de Fürstenberg acquièrent l'ensemble du domaine et y adjoignirent une ferme-auberge qui devint un lieu d'excursion pour les habitants de Wolfach. En 1851, la municipalité acheta les prés et les champs ce qui permit à quelques premières maisons à y être construites. Aujourd'hui, c'est un des nouveaux quartiers résidentiels de la ville qui ont été créés au XX^e siècle. La construction de celui du Straßburger Hof a vraiment commencé en 1927 et s'étend à l'ouest du centre-ville sur tout un versant de montagne. Un restaurant du quartier en affiche fièrement le nom. Quant à la présence du nom sur les rives de la Baltique, elle est liée aux guerres napoléoniennes. De 1806 à 1814, le Danemark était allié

à la France, de sorte que des troupes françaises furent cantonnées dans le duché du Schleswig. La mémoire locale rappelle que cette ancienne ferme-auberge – ou *Landkrog* dans le parler du pays – avait servi à héberger des soldats français, dont certains probablement originaires d'Alsace, et reçu ainsi le nom de Strassburg qui orne toujours le fronton du bâtiment principal, au-dessus de la porte d'entrée.

Comment ne pas mentionner également le **Strasburgh Manor**, un site de villégiature d'environ 100 hectares installé dans des bâtiments historiques du XVIII^e siècle près de la ville d'Ennis, dans le comté de Clare à l'ouest de l'Irlande : le nom y est explicitement dédié à la ville rhénane en l'honneur d'un certain James Burke, tué en 1790 lors de la Révolution française.

Parmi les lieux dont le nom n'a pas d'attache avec l'Alsace, il convient de citer au Danemark le domaine rural de **Strasborg**, situé sur le ban de la commune de Faaborg-Midtfyn dans l'île danoise de Fionie ; et en Autriche, la cité historique de **Straßburg (Kärnten)**, 2 000 habitants, dominée par son imposant château, mentionné pour la première fois en 1147 et ancienne résidence des évêques de Gurk.



Straßburg, Autriche (DR)

Des noms effacés à l'Est de l'Europe

D'autres villes plus à l'Est en Europe, bien que sans lien avec la cité rhénane, en ont porté le nom mais l'ont perdu au XX^e siècle dans les soubresauts de l'Histoire. En Pologne, il s'agit notamment de la ville de **Strasburg an der Drewenz**, dans l'ancienne Prusse-Occidentale, qui, avec 27 000 habitants, porte aujourd'hui le nom de Brodnica et est intégrée dans la voïvodie de Cujavie-Poméranie, ainsi que le village de **Straßburg (Oder)**, dans l'ancienne Silésie, aujourd'hui dans



Strasburg an der Drewenz - Brodnica, Pologne (DR)

la voïvodie de Lubusz et qui s'appelle désormais Nietkowice et compte 700 habitants. En Roumanie, on peut également citer deux cas : la ville de **Straßburg am Mieresch**, créée par des colons saxons en Transylvanie en 1615 et désormais dénommée en roumain Aiud, avec 22 000 habitants, ainsi que **Strassburg am Alt**, une ancienne forteresse des Habsbourg érigée au bord de la rivière Olt, en Petite Valachie ou Olténie, près de la ville de Câineni.



Straßburg am Mieresch - Aiud, Roumanie (DR)

Sur les rives de la mer Noire et de la Volga

En Ukraine et en Russie au contraire, presque tous les sites ont été créés par des Alsaciens qui avaient répondu, il y a deux siècles avec d'autres migrants germanophones, aux appels à l'immigration lancés par les tsars pour peupler et développer des territoires récemment conquis, notamment sur l'empire ottoman. Après la brutale déportation de tous leurs habitants en 1941 par le régime stalinien, certaines de ces localités ont carrément disparu alors que d'autres ont survécu après avoir été débapti-

sées et repeuplées avec de nouveaux habitants slaves, caucasiens ou tatars. En Ukraine, c'est ainsi le cas de **Straßburg (Kutschurgan)**, fondée en 1808 au sein de la colonie des Allemands de la mer Noire, au bord de la rivière Kutschurgan dont elle porte désormais le nom. Alexander Frison (1875–1937), futur évêque catholique d'Odessa, y est né. La cité compta jusqu'à 2 200 âmes en 1909. C'est aujourd'hui un gros bourg frontalier avec la Moldavie qui compte 2 700 habitants ukrainophones. Par son enseigne „Штрацбуыр“ (*Strasburg*), un café-restaurant y honore toutefois le passé de ses premiers colons.



Straßburg - Kutschurgan, Ukraine (Ph. Edel)

En 1868, ceux-ci avaient créé à quelques dizaines de kilomètres à l'est une Tochtersiedlung nommée **Neu-Straßburg**. Elle a aujourd'hui disparu. Plus au sud et à l'ouest, en Bessarabie, deux autres petites implantations avaient été créées sous les noms de **Straßburg I** et **Straßburg II**, fondées respectivement en 1863

et en 1878. Selon certaines sources, les premiers habitants, à la recherche d'un joli nom pour leur localité, trouvèrent l'inspiration dans les premiers mots de la vieille chanson populaire „O *Straßburg, o Straßburg, du wunderschöne Stadt*“. *Straßburg I* n'est plus aujourd'hui qu'un lieu-dit du ban de Selene sous le nom d'Alcalija, tandis que *Straßburg II* survit sous le nom de Strasburg Sat et est rattachée à la commune voisine de Poljanka. Une cinquième localité dénommée **Straßburg** avait été constituée comme colonie indépendante en Ukraine centrale, à 50 km au sud-est de la grande ville de Dnipro (anc. Dniepropetrovsk). Sa disparition semble liée à la guerre civile qui suivit la révolution d'octobre 1917.

En Russie, trois localités furent fondées au XIX^e siècle sur les rives de la Volga par des Alsaciens qui s'assimilèrent à d'autres germanophones pour former la colonie des Allemands de la Volga. Transformée en 1924 en République socialiste soviétique autonome, celle-ci fut également dissoute sans ménagement par Staline en 1941 et sa population déportée en quelques jours dans les steppes du Kazakhstan. Seule subsiste **Straßburg am Torgun**, nommée aujourd'hui Romashki, qui compte 1 250 habitants russophones et relève de la région de Volgograd. Des deux autres **Straßburg**, l'une subsiste comme hameau d'une vingtaine d'habitants sous le nom de Bezki (région de Samara) et l'autre a été abandonnée (région de Saratov).



Strasburg, Pennsylvanie (J.-Y. Bart)

Au pays des Amish

C'est en Amérique du Nord que l'on trouve le plus de localités. La plus ancienne, **Strasburg en Pennsylvanie**, a été fondée en 1710 par des mennonites et des amish, deux communautés protestantes apparentées venues d'Alsace,

de Suisse et de Hollande dans ce qui deviendra le comté de Lancaster. Ces hommes et femmes répondaient à l'appel du fondateur et premier gouverneur de cet État, William Penn, qui leur offrait la liberté religieuse contre leur implantation dans une des contrées les plus sauvages de ce qui était alors encore une colonie anglaise. Il n'y eut guère d'incidents avec les tribus locales d'Amérindiens qui chassaient traditionnellement sur ces terres, car ces colons, conformément à leur conviction religieuse, refusaient de porter les armes. La misère y fut grande les premières décennies, au point d'être surnommée Hell's Hole (trou d'enfer) ou Bettelhausen (maisons de mendiants). La bourgade connut un développement spectaculaire à partir de 1790 avec la création d'une piste carrossable pour les pionniers allant plus vers l'ouest. Elle reçut le statut de ville au XIX^e siècle. Bien qu'elle ne compte aujourd'hui qu'environ 3 000 habitants, la ville est célèbre grâce à son « Strasburg Rail Road », qui est la plus vieille ligne de chemin de fer sur courte distance d'Amérique toujours en activité. Composée uniquement de locomotives à vapeur et de wagons datant de l'épopée de la conquête de l'Ouest, c'est une attraction d'autant plus appréciée par les touristes que la ligne de chemin de fer traverse le célèbre pays des amish qui vivent toujours selon leurs traditions ancestrales, refusant toute technique et confort moderne. C'est dans cette ville et ses environs que fut tourné le célèbre thriller *Witness* (1985) avec Harrison Ford et Kelly McGillis.

Toujours en Pennsylvanie, à 150 km plus à l'ouest, dans le comté de Franklin se trouve **Upper Strasburg**. Fondée en 1789 par les descendants de ces mêmes mennonites sur la route des pionniers sous le nom de Strasburg, elle choisit en 1830 de le modifier pour éviter la confusion avec sa cité-mère du comté de Lancaster. Elle compte aujourd'hui près de 500 habitants.



Upper Strasburg, Pennsylvanie (DR)



Strasburg, Virginie (J.-Y. Bart)

Dans la vallée de la Belle Fille des Étoiles

C'est à 250 km plus au sud, dans un des plus beaux parcs nationaux du continent que se trouve la vallée de Shenandoah (« La belle fille des étoiles » en amérindien) où fut fondée en 1740 **Strasburg en Virginie** par des colons alsaciens et rhénans venus de Pennsylvanie. Nommée à l'origine Stauffenstadt, elle reçut le statut de ville en 1761 avec le nom actuel, en référence à la « *cathedral city in Europe* ». Essentiellement agricole à l'origine, elle devint plus tard un important centre de production de faïence et de poterie en grès, d'où son surnom de « Pot Town ». Puis, avec la création d'un point de jonction entre deux nouvelles lignes de chemin de fer, de nouveaux résidents vinrent pour travailler dans le secteur ferroviaire et dans les carrières de calcaire. Après la Seconde guerre mondiale, de nouvelles industries s'implantèrent, notamment pour la fabrication de papier et de pièces automobiles. Comptant désormais près de 7 000 habitants, la ville a connu une croissance rapide ces dernières années, avec une économie de services dynamique, plusieurs musées, de nombreux restaurants, hôtels, magasins d'antiquités et autres. Devenue la plus importante du nom en Amérique, elle bénéficie de sa proximité avec la capitale fédérale, Washington n'étant distante que de 120 km.

The World's Largest Country Store

Un siècle après l'implantation des premiers pionniers en Pennsylvanie où les terres commencèrent à manquer, leurs descendants émigrèrent plus à l'ouest, dans la vallée des Tuscarawas, et y fondèrent en 1828 le village de **Strasburg en Ohio**, nommé ainsi en l'honneur de leur ville natale. Au tournant du siècle, un certain Philip Garver y créa un gigantesque bazar qui connut un tel succès, les fermiers de toute la région venant s'y approvisionner, que son propriétaire lui donna une fabuleuse enseigne : *The*

Coups de projecteur

TOUS LES STRASBOURG DU MONDE !



Strasburg, Ohio (J.-Y. Bart)

World's Largest Country Store (Le plus grand magasin rural du monde). Le magasin traversa tout le XX^e siècle pour ne disparaître qu'en 2010. Aujourd'hui, Strasburg, 2 600 habitants, est surtout connu dans la région pour abriter le collège du comté, le *Strasburg-Franklin High School*, et son club multisport, les *Strasburg Tigers*. Également en Ohio, dans le comté de Fairfield se trouve le hameau de **New Strasburg**, qui est rattaché à la municipalité d'Amanda.



Strasburg, Illinois (J.-Y. Bart)

La capitale des nains de jardin

Plus à l'ouest, près des Grands Lacs, plusieurs bourgs ruraux furent créés au XIX^e siècle. Citons d'abord **Strasburg en Illinois**, dans le comté de Shelby. Important lieu de passage à sa création, son emplacement était en effet connu de tous les cow-boys du Texas qui conduisaient vers les abattoirs de Chicago leurs immenses troupeaux de bovins. C'est un certain Charles Ostermaier qui y implanta la première exploitation agricole en 1874, suivi par d'autres pionniers originaires de la vallée du Rhin – des Bracken, Hamm, Kircher, Spannagel, Vogel, etc. Lors de l'obtention de son statut de ville en 1882, la cité prit ce nom à la demande expresse de ces premiers résidents. Aujourd'hui encore florissante communauté rurale de 500 habitants située dans le cœur de la région la plus fertile de l'Illinois, elle est le type même de la petite cité américaine entièrement tournée vers une agriculture ultra-moderne et totalement automatisée. Elle reste néanmoins attachée à ses traditions et notamment

à ses origines germaniques. Le panneau d'entrée de la ville salue les visiteurs avec un fier « Guten Tag ». Par ailleurs, les habitants raffolent de nains de jardin qui envahissent leurs pelouses et leurs patios, au point d'être plus nombreux que la population elle-même. C'est d'ailleurs la seule ville des États-Unis qui recense officiellement leur nombre tous les 10 ans. Dans l'État voisin du Michigan, subsistent deux hameaux fondés au XIX^e siècle : **Strasburg**, rattaché à la municipalité de Raisinville dans le comté de Monroe ; et **New Strasburg** (aussi appelé Sauk Village), rattaché à la municipalité de Bloom, dans le comté de Cook. Dans l'autre État voisin du Wisconsin, notons aussi le lieu-dit **Strassburg**, créé dans l'ancien district de Rolling en 1882 en l'honneur de la capitale du Reichsland, aujourd'hui rattaché à la municipalité d'Antigo, dans le comté de Langlade.



Strasburg, Missouri (J.-Y. Bart)

bourg. Devenu un petit bourg, il se spécialisa dans l'élevage de mulets. Ce fut une affaire prospère jusqu'à la Première guerre mondiale. L'ère de l'automobile ruina cette activité et la localité ne sut jamais rebondir. Elle compte aujourd'hui à peine 140 habitants.



Strasburg, Colorado (9News)

Sur la piste du Pony Express

L'histoire de **Strasburg au Missouri**, dans le comté de Cass, est liée à la conquête de la côte du Pacifique par le passage du Nord-Ouest. En effet, tout le long du fleuve Missouri, des comptoirs commerciaux avaient été établis par des trappeurs et marchands de fourrure. Ces postes avancés furent rapidement reliés par le célèbre Oregon Trail, piste aménagée pour les chariots bâchés des colons, et par le non moins célèbre Pony Express, service de liaison postale à cheval. Nommé Crawford's Fork à sa fondation en 1860, le poste prit son nom actuel en 1875 à l'initiative d'un natif de Stras-

Comanches et « cheval de fer »

Étonnante est l'origine de **Strasburg au Colorado**. Simple station de la compagnie de chemin de fer transcontinental Pacific Central, où les locomotives à vapeur se réapprovisionnaient en eau avant d'affronter les grands déserts du Sud-Ouest, elle fut d'abord appelée Comanche Crossing, car il s'agissait du seul endroit où les Indiens Comanches, encore peu habitués aux trains, osaient traverser la ligne du « cheval de fer ». Quelques employés de la compagnie et leurs familles, puis quelques pionniers venus par le train s'installèrent autour de la station, devenue gare. Les habitants

de la nouvelle bourgade, trouvant que le nom de leur cité pouvait effaroucher de futurs migrants, profitèrent de la nouvelle jonction de la ligne avec le Kansas Pacific Railway en 1870 pour la renommer en hommage au contremaître qui acheva la construction de l'embranchement, un certain John Strasburg. La tradition ferroviaire de la ville doit aussi beaucoup à Virgil Uhrich, fondateur de la société Uhrich Locomotive Works. Ses travaux ont été lancés en 1945 avec la construction d'une locomotive à vapeur dans une petite fonderie et un atelier d'usinage, repris par son fils Marlin. Pendant de longues années, son atelier était connu dans toute la région pour ses travaux de réparation d'équipement et de soudage. La localité compte aujourd'hui 2 400 habitants.

Dans l'État d'Alabama, un hameau fut fondé dans le comté de Chilton, entre Thorsby et Clanton, du nom de **Strasburg**, aussi orthographié Strassburg. Son existence fut éphémère et cela reste aujourd'hui un lieu-dit.

Des steppes ukrainiennes à la prairie américaine

Plusieurs localités américaines plongent indirectement leurs racines en Alsace par le biais d'une émigration antérieure en Ukraine et en Russie. En effet, quand le tsar Alexandre III voulut, à partir de 1881, russifier les descendants des colons germanophones venus s'implanter un siècle plus tôt en Ukraine et en Russie et, surtout, leur retirer leurs libertés locales et droits de s'autogérer, des milliers d'entre eux préférèrent quitter l'empire russe et chercher la liberté en Amérique qui leur offrait en plus des terres. Celles-ci restaient certes à défricher dans une des régions demeurées les plus sauvages, au Nord-Ouest, à la frontière canadienne. Ce sont les colons venus d'Ukraine qui y fondèrent ainsi, dès 1889, **Strasburg dans le Dakota du Nord**. La localité reçut la charte de ville en 1902 à l'occasion de la mise en service de la ligne de chemin de fer la reliant au reste du réseau américain. Peuplée aujourd'hui de 400 habitants, elle est devenue un petit bourg et un centre céréalier et de production laitière. Un natif de la ville, Lawrence Welk, chef d'orchestre de variétés connu aux États-Unis pour son *Lawrence Welk Show* télévisé dans les années 60



Strasburg, Dakota du Nord (J.-Y. Bart)

et 70 et pour sa « Champagne Music », y fit aménager pour ses compatriotes un parc public, avec piscine, patinoire, court de tennis, pistes de bowling, et autres attractions.

Plus au nord de l'État, dans le comté de Sheridan, une autre localité du nom de **Strassburg**, fondée aussi par des descendants d'Alsaciens de la mer Noire, n'a cependant pas survécu mais reste un lieu-dit. Même cas de figure dans l'État voisin du Dakota du Sud : le petit bourg de **Strassburg**, dans le comté d'Edmunds, est aujourd'hui abandonné et rattaché au canton de Fountain. Subsiste cependant son cimetière, signalé sur les cartes routières locales.

Nettement plus au sud, au Kansas, c'est un groupe d'Alsaciens et Allemands de la Volga qui vinrent s'implanter dans le comté de Marion en 1876 et y fondèrent la petite localité agricole de **Strassburg**. Se nommant eux-mêmes « die Brüder », ils dépendaient de la German Baptist Church de Marion. Aujourd'hui, il reste de cette petite communauté un cimetière mais aussi une belle petite église, la *Strassburg Baptist Church*, entretenue et fréquentée par les fidèles de la localité voisine.

Dans une immense contrée située au-delà de la frontière avec le Canada, dans la province du Saskatchewan, également colonisée à partir de 1890 par des « Allemands de Russie » émigrés de



Strassburg, Kansas (DR)

la mer Noire ou de la Volga, fut fondée la ville de **Strasburg**. Bien que orthographié Strassburg à sa fondation en 1884, la francisation de son nom fut imposée par les autorités en 1919, contre l'avis de ses habitants. Située dans une région très fertile et giboyeuse où la cohabitation avec les Amérindiens fut pacifique, la petite localité s'était rapidement développée avec l'arrivée en 1905 d'une ligne de chemin de fer, attirant de nouveaux colons. Ayant obtenu son statut de ville dès 1907, la ville compte aujourd'hui 750 habitants.

De part et d'autre du lac Ontario

Toujours au Canada, dans la province de l'Ontario, **Strasburg** est le nom d'un quartier résidentiel de la ville de Kitchener, dans la Municipalité régionale de Waterloo. À l'origine, ce fut un village

Strasburg, Saskatchewan (J.-Y. Bart)



Coups de projecteur

TOUS LES STRASBOURG DU MONDE !

fondé entre 1830 et 1834 par des colons alsaciens rejoints par une quinzaine de familles mennonites venues de Pennsylvanie. Il fut progressivement absorbé par la cité voisine de Kitchener, qui s'appela Berlin jusqu'en 1914. Aujourd'hui, une grande artère, une rivière (la Strasburg Creek), deux parcs publics, deux cimetières et un hôpital animalier rappellent son existence en portant encore son nom.

De l'autre côté du lac Ontario, un township de l'État de New York dans le comté d'Oswego arbora le nom de **Strasburg** pendant quelques années au XIX^e siècle. Son propriétaire, Georges Scriba, originaire d'Alsace, le revendit vers 1828 à David Parish qui le réunit à ses propres parcelles, le tout constituant ce qui devint la ville de Parish, 2 500 habitants aujourd'hui.



Strasburg, Ontario (DR)

Présence africaine et océanienne

En Afrique du Nord, le nom de **Strasbourg** fut pendant presque cent ans, de 1873 à 1971, celui d'une zone de peuplement en Petite Kabylie. Située à 8 km de la mer Méditerranée et à 400 km à l'est d'Alger, elle fut créée par un arrêté du gouverneur général de l'Algérie et peuplé principalement par des colons alsaciens. Dès 1895, la localité possédait déjà école, mairie et église. Des travaux d'aménagement y furent menés, telle la construction de chemins d'accès, de réseaux d'alimentation d'eau et d'irrigation, tout comme l'assèchement des marais voisins. C'est à la suite de ces travaux et de l'arrivée consécutive d'une population musulmane venue des tribus autochtones voisines, qu'elle connut un certain développement. L'économie locale s'appuyait alors sur les arbres fruitiers, les oliveraies, les eucalyptus et les mûriers pour les éleveurs de vers à soie, ainsi que sur la production de liège. En 1946, sa population s'élevait à 98 ha-



Strasbourg, Algérie (DR)

bitants originaires de la métropole et 2 688 autochtones musulmans et, en 1974, à 4 500 en tout. Débaptisée après l'indépendance du pays en Émir Abdelkader en l'honneur d'un personnage historique du XIX^e siècle, elle compte aujourd'hui 38 000 habitants après avoir absorbé onze villages voisins au sein de la Wilaya de Jijel.

En Afrique du Sud, le nom de **Strasburg** est celui d'une ferme, un *farmstead*, qui se situe dans le district de Mopani de la province de Limpopo, l'ancien Transvaal. Son origine n'est pas connue, tout comme celui d'un autre *farmstead*, également nommé **Strasburg** mais en Australie, rattaché à la commune de Balcaldine, dans l'État du Queensland.

Ainsi s'achève ce tour du monde des Strasbourg. La liste aurait pu s'allonger avec d'autres sites plus mineurs, comme un domaine agricole près de Tübingen (Straßburger Äcker), une fontaine près du Feldberg en Forêt-Noire (Straßburger Brünnele), des refuges de montagne dans les monts Métallifères en Saxe (Straßburger Glück) et dans le Vorarlberg (Straßburger Hütte), sans compter plusieurs restaurants en Allemagne („Zur Stadt Straßburg“). On notera par ailleurs que plus de 330 voies publiques hors Alsace, dans 23 pays à travers le monde, portant ce nom sous diverses orthographes locales (Estrasburgo, Estrasburg, Straatsburg, Strasburg, Strasburgo, Straßburg, Strassburg, Strazburg), sont recensées sur le site alsacemonde.

org/toponymie. Le signalement de toute nouvelle découverte y est bien entendu bienvenu.

Philippe Edel
edel@alsacemonde.org

Bibliographie succincte : *Les sept Strasburg des États-Unis*, Ph. Edel, L'Alsace, 08.09.1975. - *L'émigration des Alsaciens et des Lorrains du XVIII^e au XX^e siècle*, N. Laybourn, PUS, 1986. - *Welcome to Strasburg USA*, Ph. Edel, Saisons d'Alsace, printemps 1992. - *Les Strasbourg/Strasburg/Straßburg dans le monde*, Ph. Edel, alsacemonde.org, 04.05.2020.

À la découverte des « Strasbourg » du monde !

Un jeune photographe strasbourgeois, Jean-Yves Bart, s'est lancé un défi : être le premier à avoir visité tous les « Strasbourg » du monde. Après en avoir dénombré seize dans un premier temps, il en a déjà visité neuf, aux États-Unis, au Canada et en Allemagne. Dans chacune d'elles, il a séjourné quelques jours et a rencontré et photographié leurs habitants et leurs lieux de vie. Bien que son projet ait été quelque peu freiné par la pandémie, il compte le poursuivre et en faire prochainement un livre. Pour suivre son projet : <http://jybart.bertha.me/>